

CL Architecte / en accord avec les attentes

Le credo de Cyrielle Lecart c'est d'être à l'écoute des autres et de leurs histoires, la curiosité pour les différentes facettes de son métier et l'apprentissage permanent. Et puis le bois aussi, qu'elle préconise dès qu'elle le peut.

Une fois le stage de rigueur terminé, s'en est suivi le passage de trois années comme collaboratrice dans un prestigieux bureau liégeois. A la suite de quoi Cyrielle Lecart n'a pas hésité une seconde avant d'ouvrir son propre bureau d'architecture en 2014. « *Je voulais pratiquer ce métier exactement comme j'en avais envie. A commencer par être totalement à l'écoute des gens. L'architecture ne se résume pas à des questions de superficie, de nombre de pièces ou de techniques visant à réduire la consommation d'énergie. Derrière chaque projet se cache une histoire singulière dont j'ai besoin de m'imprégner avant d'entamer le travail de conception* » nous explique-t-elle. Une manière de fonctionner qui permet, entre autres, de nouer des relations durables avec les maîtres d'ouvrage. Et visiblement ça paye puisque le jeune bureau ne manque pas de projets. « *Tous mes clients sont venus à moi par le bouche à oreille, je n'ai jamais démarché ; de toute façon, je serais bien en peine de trouver le temps de le faire* » nous dit-elle en souriant.

Le bois au détour d'un hôtel autrichien

La clientèle de son bureau est essentiellement constituée de clients particuliers pour lesquels elle réalise de nouvelles constructions, transformations ou extensions. Mais Cyrielle Lecart est également active sur le segment de la construction industrielle – « *là, je viens de finaliser un projet de centrale turbine gaz-vapeur, un domaine tout aussi passionnant* ». Cet intérêt pour les différentes facettes du métier est l'un des atouts dont peut se prévaloir CL Architecte. Il en va de même pour les projets d'habitat unifamilial. « *Si l'on vient me trouver c'est probablement parce que j'ai une approche globale, ce*

qui comprend les abords, l'aménagement des espaces intérieurs, et ce jusqu'aux moindres détails de mobilier que je dessine moi-même ».



© Lightness Studio

Une palette à laquelle Cyrielle Lecart a rapidement ajouté le bois comme élément constitutif de son architecture.

« *J'ai découvert les vertus de ce matériau par hasard, au détour d'un voyage d'études en Autriche. L'hôtel dans lequel nous logions était construit entièrement en bois, en ce compris à l'intérieur. J'y ai ressenti un incroyable sentiment de bien-être qui, clairement, était inhérent au matériau. En rentrant au pays, il était évident que je devais l'intégrer à mes projets.* »

Le travail de sensibilisation fait son oeuvre

Aujourd'hui, si le projet le permet, elle propose quasi systématiquement une structure bois, et plus si affinités. « *Je n'y vois réellement que des avantages. Outre les vertus environnementales de ce matériau, il permet de réaliser le gros œuvre fermé à une vitesse incroyable, sans nuisances, le bâtiment est habitable directement et on s'y sent bien* ».

Pour autant, Cyrielle Lecart est une pragmatique : « *si une construction en bois coûte moins cher qu'auparavant comparée à une construction en maçonnerie, le prix reste légèrement supérieur, ce qui peut freiner certains maîtres d'ouvrage. C'est notamment le cas pour le CLT dans l'habitat unifamilial, un système que je n'ai que trop rarement l'occasion de prescrire alors que j'adorerais ça* ». Ceci étant, le temps semble faire son oeuvre. « *En quelques années à peine, les choses ont changé de manière incroyable. Désormais, quand on propose aux clients de réaliser leur projet en ossature bois, ils ne prennent plus un air effaré. Que du contraire.*

Non seulement, ils savent de quoi il s'agit mais ils se montrent sensibles à une telle proposition... quand ils ne prennent pas les devants ! ».

Un travail d'apprentissage permanent

A la question si elle s'estime suffisamment formée pour réaliser des projets en bois, sachant que ce matériau demeure toujours réduit à la portion congrue dans le cursus des architectes, Cyrielle Lecart ne cherche pas à accabler les écoles d'architecture.

« *On peut bien sûr déplorer le manque d'informations relatives au bois dans la construction, mais honnêtement, les études d'architecture ne nous préparent que très peu à ce qu'on va rencontrer dans notre pratique professionnelle. En choisissant cette voie, on opte pour un apprentissage permanent sur le tas. C'est, d'ailleurs, ce qui fait le sel de ce métier. Et puis, le fait que les clients soient aujourd'hui de plus en plus nombreux à envisager une construction en bois ne va pas manquer de pousser les architectes à se former.* »



© Florence Lecloux

www.clarchitecte.be



Admon Wajnblum
Chargé de communication
Ligne Bois asbl